

COL DE TORTES : SUR LES PAS DE PIERRINE

Le pasteur botaniste



L'histoire botanique du col de Tortes commence un jour de mai 1797 : dans une maison de propriétaires éleveurs de Bagès, naît le cadet de la famille Gaston-Sacaze. Nul ne sait alors l'homme remarquable qu'il deviendra.

Autodidacte, **Pierrine Gaston-Sacaze** s'intéressera à de multiples domaines, botanique, géologie, météorologie, zoologie mais aussi

musique et poésie, et deviendra célèbre au-delà des frontières grâce aux « touristes » des Eaux-Bonnes qui le rencontrèrent.

Il découvrira la fleur qui porte aujourd'hui son nom : le **Grémil de Gaston**, (*Buglossoides gastonii*), endémique des Pyrénées occidentales ainsi nommée par **George Bentham**, botaniste anglais qu'il conduisit dans ces montagnes.

Le col de Tortes, un lieu très fréquenté



Situé sur le territoire de la commune de Béost, le col de Tortes a longtemps servi de passage entre la vallée d'Ossau et le val d'Azun. Douaniers et contrebandiers y jouaient à cache-cache. Les ruines de cabanes que l'on peut y voir de part et d'autres témoignent également de l'animation qui régnait autrefois dans ces pâturages. La garde nationale le franchit en 1843 afin d'aller porter secours à la case de Brousset attaquée par les Aragonais. Quelques années plus tard, la construction de la route thermale, passant par l'Aubisque, fut entreprise pour faciliter la circulation des curistes, dont l'impératrice Eugénie et sa cour faisaient partie.



C'est dans ces montagnes que Pierrine Gaston Sacaze apprit son métier de berger : la cabane familiale se trouvait à deux pas, au-dessous du col d'Aubisque.

C'est là aussi qu'il prit goût à la botanique et qu'il préleva beaucoup d'échantillons : 93 plantes différentes pour le col de Tortes et 22 pour celui d'Arbaze, son voisin. Le plus beau de ses herbiers, deux tomes réalisés en 1830 en renferme 80 à lui seul.



C'est dans ces montagnes qu'il conduisit d'illustres promeneurs : en 1836, le **Dr Grenier**



de Besançon, co-auteur d'une flore française, et auteur entre autres de Pigamon à gros fruits (*Thalictrum macrocarpum*), endémique pyrénéenne, le Dr Vastel de Caen, auteur d'un guide à l'usage des voyageurs et des malades aux Eaux-Bonnes, ou encore le comte **Roger de Bouillé**, alias **JAM**, pyrénéiste membre de la Société Botanique de France, auteur de nombreux guides et articles

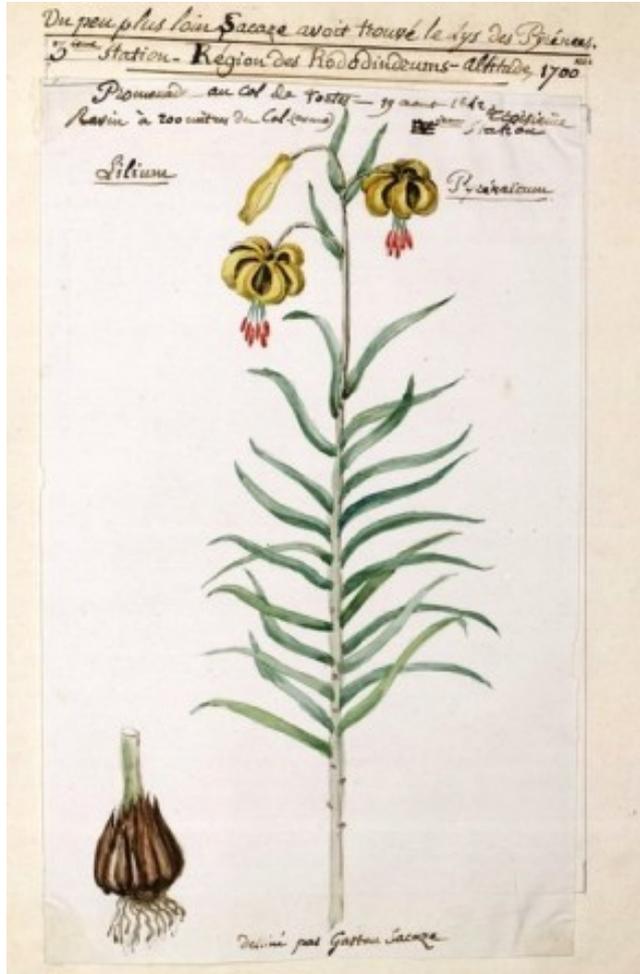
sur la vallée d'Ossau et aquarelliste de surcroît.



Le Pigamon à gros fruits
Aquarelle du comte de Bouillé



Mais aussi **Armand Gustave Houbigant**, historien et antiquaire de Paris qui rédigea un magnifique manuscrit où l'on peut lire le récit détaillé de l'excursion qu'il fit au col avec Pierrine Gaston-Sacaze, le 19 août 1842, récit illustré de nombreux dessins. C'est dans ces montagnes en-



core que l'abbé Soulié passait vers 1910 lorsqu'il se rendait de Cauterets à Eaux-Chaudes, un de ses lieux favoris de villégiature pyrénéenne.



C'est dans ces montagnes enfin qu'un

La Grassette des Alpes trouvée au col par l'abbé Soulié

petit groupe de botanistes amateurs ou professionnels s'est rendu le 18 juin 2008 pour tenter de rencontrer les quelques 174 plantes signalées dans les herbiers et les récits de Pierrine Gaston Sacaze ou des autres botanistes.



C'est dans ces montagnes que depuis 5 ans, une poignée de passionnés vient bâtir régulièrement des placettes en ficelle pour réaliser des inventaires dans le cadre du programme **Vigie Flore**.



Et c'est donc dans ces montagnes que vous êtes cordialement invités à observer les richesses floristiques d'un col aux multiples facettes selon la géologie et l'exposition.

Dany Roussel



Capéran de Tortes (Photo de Jean-michel Allin)